

Initiatives parlementaires

Ontario, qui appuient tous l'aménagement d'un parc dans la vallée.

Ce qui importe le plus pour la Chambre, c'est sans doute le fait que le gouvernement fédéral s'est engagé, par l'intermédiaire de l'ancien ministre de l'Environnement, l'hon. Tom McMillan, à fournir dix millions de dollars au gouvernement ontarien pour l'aider à aménager un parc dans la vallée.

Je tiens à citer ici un passage d'une lettre que M. McMillan a adressée au premier ministre ontarien le lendemain que je lui eus fait visiter la vallée. Voici: «D'autres grandes villes ont réussi à préserver des parcs qui occupent certains de leurs terrains les plus coûteux en dépit des pressions des promoteurs. Central Park, à New York, et Hyde Park, à Londres, ne sont que deux exemples de tels parcs. Ces espaces verts ont attiré et ravi des générations de touristes et de citoyens de ces villes, ce qui est tout à l'honneur des gouvernements qui assurent leur protection. Pour le bénéfice des Torontois, des Ontariens en général et de tous les Canadiens, je vous exhorte à faire aussi passer les valeurs environnementales avant le profit économique à court terme et à écarter toute possibilité de développement de la vallée de la Rouge.»

Une année après que M. McMillan eut visité la vallée, l'actuel ministre de l'Environnement s'y est aussi rendu et a réitéré l'engagement du gouvernement. Au cours de sa visite, il a qualifié la région de véritable miracle et a déclaré qu'il serait absolument inacceptable pour son gouvernement qu'on y aménage un dépotoir ou une autoroute.

Il y a 14 mois à peine, le premier ministre canadien a réaffirmé son appui au cours de son passage à Scarborough. Les gens du milieu ont été très reconnaissants parce qu'il appuyait l'idée au parc avec enthousiasme et vous, le Président de la Chambre des communes, vous êtes joint à moi pour faire un tour de la vallée l'automne dernier et vous êtes dit très en faveur de la préservation de cette zone unique.

Vous vous demandez, monsieur le Président, pourquoi l'avenir de la vallée de la rivière Rouge n'est pas assuré? Son sort est entre les mains du gouvernement de l'Ontario et du premier ministre David Peterson. L'automne dernier, l'assemblée législative de l'Ontario a appuyé à l'unanimité la motion du Parti progressiste-conservateur visant à préserver la vallée, mais, jusqu'ici, aucune mesu-

re concrète n'a été prise, et la province n'a pas encore accepté l'offre du gouvernement fédéral.

En notre qualité de députés représentant tous les Canadiens, nous avons l'occasion de nous unir aux milliers de gens de Scarborough et de tout le Canada qui luttent pour sauver la Rouge. C'est urgent! Ce n'est pas le moment des demi-mesures. C'est le moment de sauver la vallée de la Rouge tout entière. Il est temps que le gouvernement de l'Ontario comprenne qu'il est important et urgent de sauvegarder la Rouge. C'est l'occasion d'appliquer nos beaux principes parce que la Rouge, si jamais nous la perdons, nous ne la retrouverons plus jamais. Comme l'a dit quelqu'un de la Commission mondiale de l'environnement: «Nous n'avons pas hérité la Terre de nos parents, nous l'avons emprunté à nos enfants.»

J'exhorte tous les députés de la Chambre des communes à s'unir pour défendre cette importante cause environnementale. Au début de cette nouvelle année et de cette nouvelle décennie, montrons aux Canadiens que nous sommes prêts à faire quelque chose pour sauver la vallée de la Rouge, pour nos enfants et pour les générations futures.

M. Derek Lee (Scarborough—Rouge River): Monsieur le Président, depuis mon élection à la Chambre des communes il y a environ 14 mois, nombreuses ont été les questions inscrites au *Feuilleton* qui revêtent de l'importance pour la population de ma circonscription, celle de Scarborough—Rouge River. Mais aujourd'hui, la question en discussion concerne directement une partie étendue du territoire de notre circonscription. La population de ma circonscription est consciente que la préservation des terrains de la vallée de la rivière Rouge pose un défi tout à fait particulier, qui fait intervenir plusieurs ordres de gouvernement et qui, grâce au ciel, échappe aux considérations partisanses.

Ce n'est ni la première ni la dernière fois que la question se pose de réserver des terrains pour en faire des parcs ou à des fins de préservation. A tous les niveaux, les pouvoirs publics ont compris la nécessité de réserver des espaces verts. Notre pays compte un éventail étonnant de parcs nationaux allant de Signal Hill jusqu'à Pacific Rim, de l'île Pelée jusqu'à l'île Ellesmere.

Plus récemment, nous avons connu la réussite du sud de l'île Moresby, auquel notre président s'est vivement intéressé, ainsi que d'autres initiatives en cours concernant la forêt de Carmanah et Temagami en Ontario. Même si chacune de ces zones présente son caractère propre, en un sens la vallée de la rivière Rouge se distingue de tout le reste. Contrairement aux autres